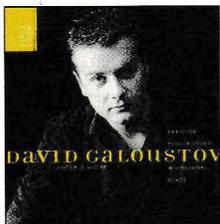


# Notre disque test n°14

Notre supplément du mois est beaucoup plus qu'un simple disque-test. C'est un outil indispensable. Il est destiné à révéler, grâce à une sélection d'extraits musicaux dont la qualité des interprétations est valorisée par des prises de son d'exception, les possibilités, les défauts et les limitations des maillons d'une installation, pièce d'écoute incluse. Attention : quelques plages redoutables frôlent le 0 dB numérique !

Réalisation : Philippe Viboud et Jean Hiraga



**Plage 1 :**  
**■ WIENIAWSKI**  
**Scherzo-Tarantelle**  
**op 16,**  
**durée 4'37",**  
**Lyrinx LYR 207.**

Oeuvre pour violon et piano enregistrée avec beaucoup de naturel. Les deux instruments

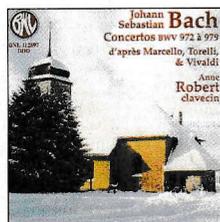
conservent une spatialisation réaliste et stable dans le respect de leurs timbres respectifs. Bon équilibre général, tant sur le plan spectral que celui de la balance entre les interprètes. À noter que cet album vient de sortir chez Lyrinx en version SACD hybride stéréo. Cette version confirme les qualités précitées avec un gain en dynamique et micro-informations assez stupéfiant !



**Plage 2 :**  
**■ DUTILLEUX**  
**Trois strophes sur le nom de Sacher,**  
**durée 2'54",**  
**RCA 74321843552**

Oeuvre contemporaine techniquement difficile qui met parfaitement en valeur toutes les qualités

et la beauté des timbres du violoncelle. Pris de près, il est ici très défini, remplissant l'espace avec un léger effet loupe. La remarquable reproduction des transitoires, la bande passante large et linéaire et la dynamique très peu sujette à la compression font de



cette plage un très bon test pour mettre en valeur les capacités dynamiques, la linéarité et les timbres d'un système.

**Plage 3 :**  
**■ J-S. BACH**  
**Concertos BWV 972 à 979,**  
**D'après Marcello, Torelli & Vivaldi.**  
**Anne Robert,**  
**clavecin. Concerto**  
**d'après Marcello,**  
**"Adagio",**  
**durée 2'35". BNL/SCAM 112 897.**

Cet extrait de l'Adagio du Concerto en ré mineur BWV 974 d'après Marcello a pour origine un célèbre Concerto pour hautbois d'Alessandro Marcello. Il est brillamment interprété au clavecin (D.J. Way/Ducornet, 1986) par Anne Robert. La prise de son, tout simplement naturelle, ni trop lointaine, ni trop rapprochée, met en valeur la superbe acoustique de la Chapelle des Bassots.



**Plage 4 :**  
**■ BEETHOVEN**  
**Les 3 dernières sonates Op. 109,**  
**110 & 111, Olivier Gardon,**  
**piano. Sonate Op. 111,**  
**"Maestoso", durée 8'48", BNL/SCAM 112 911.**

C'est, comme sur la plage n°3 de ce disque-test, au label BNL et à Bernard Neveu que l'on doit cette prise de son "écologique", réalisée plus précisément à partir de deux micros, dépourvue de tout artifice tel qu'écho artificiel, limiteur-compresseur, mixage multi-micros, filtres. L'enregistrement réalisé en novembre 2000 dans la salle Jedrinski, Diascomie, à Nice, est un bel exemple de naturel, de neutralité et aussi de liberté d'expression d'une œuvre composée entre 1820 et 1822. Les puissants accords des notes graves révéleront de manière flagrante d'éventuels défauts de coloration, de traînage, de tonique dans les registres de grave, de haut grave et de bas-médium provenant des enceintes ou de l'acoustique du lieu d'écoute.



**Plage 5 :**  
**■ BRAHMS**  
**Œuvres pour piano**  
**Capriccio**  
**durée 3'25",**  
**Lyrinx LYR 130**

Un piano enregistré avec naturel et sans excès, bien dans la tradition Lyrinx. Cette

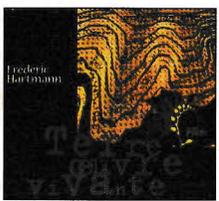
œuvre très "enlevée", à l'écriture foisonnante, superpose rythme et richesse harmonique. Elle met bien en valeur les timbres du Steinway, les attaques et le toucher de la pianiste dans un environnement spatialement très stable. Cet équilibre général doit être transcrit sans fioriture par le système de reproduction. Un test révélateur vis-à-vis du naturel et du degré de transparence sonore.

# Notre disque test n°14



**Plage 6 :**  
**■ ZULFIKARPASIC**  
**Multi Don Kulti**  
 durée 5'32",  
 Label Bleu 6624

Contrairement à la plage 5, le piano est pris ici en "close up" pour mettre en valeur sa dynamique et le côté analytique qui sied à l'œuvre enregistrée. Le revers de la médaille est une spatialisation moins réaliste, peu aérée, mais sans projection. Le rythme assez syncopé est l'objet de transitoires redoutables, d'une dynamique hors du commun. Le tout reste linéaire sur l'ensemble du spectre très large de ce piano de concert. Excellent test pour la définition et le temps de montée.



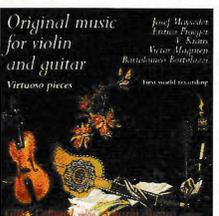
**Plage 7 :**  
**■ TERRE, ŒUVRE VIVANTE,**  
**Fantaisie pour flûte seule, Frédéric Hartmann, flûte, "Dragonnier",**  
 durée 2'17", EMA Prod. EMA 9513.

Unique en son genre, ce disque, récompensé de notre label Recommandé dans le précédent numéro, mêle musique contemporaine, improvisation, bruits acoustiques savamment retravaillés. Sa qualité sonore exceptionnelle sert admirablement le talent et la technique surprenante de Frédéric Hartmann : *slap, tong ram*, percussions de clés, *whistle-tone*. Un test de réponse transitoire redoutable, tant pour les haut-parleurs que pour les électroniques.



**Plage 8 :**  
**■ CORRETTE**  
**Sonate n°6 Op; 13, Adagio. U. Piovano,**  
 durée 2'48", BNL, BNL 112896

La Sonate en ré majeur n°6 Op; 13 de Michel Corrette fait ressortir, sur l'Adagio, 3 instruments, la flûte (Ugo Piovano), le violoncelle (Fabio Storino) et l'orgue (Massimo Nosetti, orgue). La conversation méditative des trois instruments enveloppée dans l'acoustique spacieuse de la Basilique de Santa Rita est un test difficile vis-à-vis des critères de rendu de la profondeur, de différenciation des timbres de hauteur proche et de localisation.



**Plage 9 :**  
**■ B. BORTOLOZZI**  
**Duo Concertante pour violon et guitare, Larghetto,**  
 durée 3'13", EMEC 041

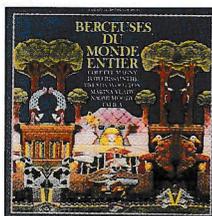
Cette plage fait suite à celles consacrées aux duos d'instruments dont l'éclectisme au niveau des timbres renforce la difficulté de restitution. Le violon et la guitare sont assez latéralisés, mais spatialement stables. La réverbération ambiante est très audible, mais doit rester naturelle, sans nuire à la définition du son direct. L'enregistrement respecte

les timbres respectifs, les attaques du violon conservant leur côté incisif sans trace d'acidité. La guitare reste légèrement en retrait, mais doit conserver un jeu défini sur un système dynamique et analytique.



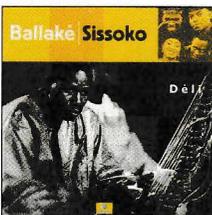
**Plage 10 :**  
**■ LOUIS SPOHR**  
**Sonate concertante pour violon et harpe - Rondo,**  
 durée 6'24", Naxos 555364

Parmi les duos instrumentaux, voici un autre exemple de spatialisation et de balance réussi. Le violon et la harpe sont juste assez latéralisés pour rester bien différenciés physiquement tout en conservant une bonne fusion au niveau de l'interprétation. L'acoustique de l'église reste présente, mais naturelle. La richesse harmonique respective des instruments est reproduite avec une certaine douceur de timbres, mais sans déséquilibre spectral. Un bon système traduira tout cela sans effort et avec fluidité.



**Plage 11 :**  
**■ MARINA VLADY**  
**Berceuse cosaque**  
 durée 2'09",  
**Chant du monde**  
 HM LDX 200312.

Un enregistrement d'origine analogique datant de 1981. Accompagnée à l'accordéon, la voix de Marina Vlady allie douceur, définition et naturel. Elle doit rester très présente et bien centrée. Bonne balance, respect des timbres et fluidité caractérisent cette plage au contenu apparemment simple à restituer, mais dont l'équilibre fragile est vite rompu sur un système non linéaire. Une "définition douce", un côté fluide et très "vinyle" que l'on retrouve sur toutes les plages consacrées aux berceuses russes de ce disque, la voix étant accompagnée selon les cas, par un piano ou un xylophone.



**Plage 12 :**  
**■ BALLAKÉ SISSOKO**  
**Deli, durée 2'24",**  
 Indigo LBC 2576

Cet ensemble malien se compose d'instruments aux timbres atypiques très riches, tant sur les cordes que sur les percussions. L'enregistrement, aussi spontané que l'interprétation, met parfaitement en valeur les attaques et les transitoires de ceux-ci, avec une répartition spatiale naturelle et une bonne perception des différents plans sonores. Un morceau que l'on peut même se permettre d'écouter à niveau réaliste, à condition que le système l'autorise! Dans les autres cas, l'écoute sous un niveau sonore élevé fera apparaître des phénomènes de détimbrage liés par exemple à la mise en avant de certains registres. Un test révélateur de la rapidité, de la définition et de la dynamique de tous les maillons, à commencer par les enceintes.



**Plage 13 - 14 :**  
**■ KAN'NIDA**  
**Evariste Sidyèl'on Konyans,**  
 durée 3'23", 3'57",  
 Indigo LBLC 2566

Deux plages pour transporter les rythmes et le soleil de la Guadeloupe dans votre salon d'écoute. La première met en œuvre un chœur et un soliste. L'enregistrement respecte l'ampleur de la formation avec une bonne définition et une image réaliste. Sur la seconde, ce sont des percussions sur lesquelles on retrouve les mêmes qualités de spatialisation sans projection. Les frappes sur les peaux sont sèches et rapides et la richesse des sons superposés n'entrave pas une parfaite différenciation des instruments et de leurs jeux, des kalbas au triangle, de la naissance jusqu'à l'extinction des notes. On ne doit ressentir aucun phénomène de projection.



**Plage 15, 16 :**  
**■ PERCUSSION XX**  
**Jonathan Faralli.**  
**S.Sciarinno,**  
**"Appendice alla perfezione",**  
 durée 2'31", Eric Tanguy,  
**"Towards",** durée 2'36". Arts 47558-2

C'est à l'ingénieur du son B. Neri et au label italien Arts distribué en France par Disques Dom à Vincennes (tél.: 01 48 08 50 21) que l'on doit les deux extraits de ces prises de son magistrales qui font partie d'un disque que tout audiophile perfectionniste devrait posséder absolument. Les percussions, la variété quasi-infinie de leurs timbres émancipés dans le cadre contemporain du 20<sup>ème</sup> siècle ont attiré un grand nombre de compositeurs, lesquels ont repoussé leurs expressions dans des univers où la frontière entre l'esthétique musicale et le bruit devient floue. Les deux extraits choisis, des clochettes et des polyphonies rythmiques pour percussions explorent les deux extrémités du spectre audio d'une manière à la fois inattendue et spectaculaire en mettant autant en valeur une prise de son hors du commun, (grand recul de bruit, naturel des timbres, dynamique explosive, rendu spatial) qu'une interprétation hors pair que l'on doit à Jonathan Faralli, connu entre autres pour collaborer avec les Percussions de Strasbourg.

**Attention : Les plages 15 et 16 sont à écouter à niveau modéré.**